

*Les plus beaux textes*

*de*

*Saint Rafael Arnaiz,*

*moine trappiste*

*(juillet - décembre)*



## Année 1933

Cela fait du temps, près de trois ans, que je n'ai pu aller passer quelques jours à la Trappe. Cependant, pendant ce temps, Dieu notre Seigneur, a œuvré en moi de telle manière qu'il a formé en moi le ferme propos de me livrer à Lui de tout mon cœur, avec mon corps et mon âme. Et pour mener à bien mon intention et comptant, en outre, sur l'aide de Dieu, je désire entrer dans l'Ordre Cistercien.

Je crois compter sur Dieu, et en Lui seul je mets ma confiance, mais pour mes premiers pas, je m'en remets aussi à la charité de votre Révérence, que je traite déjà comme un père et que je supplie de m'accepter comme fils.

D'autre part, je dois seulement ajouter qu'il n'y a ni tristesses, ni souffrances ni désillusions ni désenchantements de la part du monde qui me portent à opérer ce changement de vie. Tout ce que celui-ci peut me donner, je l'ai. Dieu, dans son infinie bonté m'a offert dans la vie beaucoup plus que je ne mérite... Par conséquent, mon Révérend Père, si vous me recevez dans la communauté avec vos fils, soyez sûr que vous recevez uniquement un cœur très joyeux et plein d'amour de Dieu.

\*\*\*\*\*

Il existe une multitude de Tabernacles sur la rotondité de la terre, mais il n'y a qu'un Dieu, qui est Jésus au Saint Sacrement. Consolante vérité qui fait que soient si unis le moine dans son Chœur, le missionnaire en terre d'infidèles, et le laïc dans sa paroisse. Il n'y a pas de distances, il n'y a pas d'âges..., devant le Tabernacle nous sommes tous proches. Dieu nous unit. Demandons-lui par la médiation de Marie de pouvoir un jour au ciel contempler ce Dieu qui, pour l'amour de l'homme, se cache sous les espèces du pain et du vin. Ainsi soit-il.

\*\*\*\*\*

Comme je suis content, mon Père, de me savoir tant aimé de Notre Dame, et que Dieu est bon avec moi pour me traiter ainsi, sans mérite de ma part. Je crains parfois de ne pas savoir correspondre, car ma conduite a toujours été assez moyenne, et je ne suis ni fervent, ni mortifié, ni rien, en réalité, qui me différencie des autres hommes, et, cependant, vous voyez, mon bon Dieu me dispense des faveurs que je ne mérite pas... Mystères de sa volonté qui nous font penser et réfléchir à beaucoup de choses..., car, effectivement, l'homme ne méritait rien, et, en revanche, Notre Seigneur est descendu pour être cloué sur une croix. Il nous donne tout, et nous, quand nous lui en donnons un tout petit peu, nous appelons cela sacrifice. Il me semble que dans ce cas ce mot est mal employé...

\*\*\*\*\*

Je ne veux pas enlever d'importance à tes soucis, ce que je veux c'est voir un cœur joyeux au milieu de tous les abattements que peuvent causer les hommes et les maladies... tout cela n'est que jeux d'enfants auprès de la grande Vérité, la seule, qui est Dieu. Et le fait de nous savoir soutenus par Lui nous donne des forces pour beaucoup de choses, même des actes héroïques aux yeux des hommes ; mais même ces actes héroïques sont des passe-temps aux yeux de Dieu, et très simples certes. Il n'y a qu'une chose à faire, c'est de se livrer à Lui de telle façon que nous n'ayons rien d'autre à donner que notre bonne volonté.

J'ai lu je ne sais où que celui qui cherche Dieu le trouve. La seule chose qui compte, c'est de le chercher, et, une fois qu'on l'a trouvé, je t'assure, petite grand-mère, qu'il n'y a pas de peines ni de joies, il n'y a rien, il n'y a que Lui qui remplit tout et inonde tout.

Et cela n'est pas le patrimoine d'âmes privilégiées, non. Toute créature peut le trouver ; ce qu'il y a, c'est qu'il ne faut pas le chercher chez les hommes et dans leur affection, pas plus que dans les choses matérielles et dans le monde. On ne le trouve pas davantage en recherchant le bien-être et la tranquillité... Pour le trouver, il faut le chercher sur la croix, dans le renoncement à soi-même et dans le sacrifice. C'est alors que Dieu se montre à nous, et désormais il nous empêche de voir quoi que ce soit d'autre, car il *absorbe* tellement qu'il n'y a plus que Lui.

\*\*\*\*\*

Au sujet de mes livres, règles et outils de travail, effectivement j'ai tout laissé conditionnellement, pensant qu'ils seraient utiles dans l'avenir à la communauté, bien qu'il soit certain que je m'en vais à la Trappe *complètement seul*. Je suppose que vous comprendrez parfaitement ce que je veux dire. Je serai utile à la communauté en ce qui dépendra de moi, mais mes goûts restent à la porte. Je n'ai de goût que pour Dieu.

\*\*\*\*\*

Je sais que la nouvelle ne te surprend pas, pas plus que mes parents, je l'espère. Cela fait des années que j'y pense, et cela fait des années que Dieu m'appelle avec douceur et suavité. C'est pourquoi, je n'ai qu'une chose à faire, c'est d'y aller. La chose est bien simple: y aller. Naturellement, pour cela je dois passer par-dessus certaines choses et opérer des déchirements, mais ces déchirements sont d'un instant. Après, quand les blessures se referment et que Dieu prend possession de nous, cette affection à laquelle il semble que nous renoncions dans un premier temps, s'agrandit et surtout se purifie..., et elle se purifie en Dieu. C'est alors que les uns dans le monde et les autres dans le Chœur d'un Monastère s'identifient et s'aiment davantage, parce que le véritable amour est celui qui se fond dans le Christ et s'appuie sur la charité.

\*\*\*\*\*

Loue Dieu, loue-le à tout instant, même quand la douleur nous emprisonne, que notre cœur se déchire et même quand la désolation s'empare de nous. Loue Dieu à tout instant, il n'y a pas de prière dont Dieu soit plus reconnaissant, et il n'y a pas non plus de prière qui nous rapproche davantage de Lui. Voilà ce que va être bientôt ma vie... Vie qui se déroulera dans le Chœur, le travail et le silence, et qui se réduit à une seule chose : louer Dieu à tout instant.

\*\*\*\*\*

Et ce n'est pas que ma vocation soit en danger, au contraire, je suis de plus en plus content du chemin entrepris, et plus décidé à tout. Pour moi, le plus important, la première chose c'est Dieu, et, avec son aide, je réussirai à vaincre les créatures. Et si ensuite la seule chose que je puisse Lui offrir c'est un cœur ensanglanté, c'est parce qu'Il l'aura voulu. Il s'occupera de me le guérir, car il Lui sera complètement à Lui.

Je ne compte pas sur mes forces mais sur l'aide de Dieu et de la Très Sainte Vierge, tout se fera. Le contraire serait une lâcheté.

\*\*\*\*\*

Dieu m'en demande beaucoup !!!, car non seulement Il me demande de tout quitter pour toujours, Il me demande de bien le savourer, et il est dur de se soumettre à une opération, mais il est plus dur encore de devoir préparer soi-même tous les instruments et même de se délecter dans les préparatifs.

Ma mère joue du piano..., et je dois partir. Si je me tais, je souffre beaucoup, si ma joie réjouit mon père, je souffre davantage. Que Dieu est bon, oncle Polin de me faire souffrir pour Lui, car si ce n'était pas pour Lui, je n'aurais pas à me déchirer le cœur peu à peu et lentement comme je suis en train de le faire.

Bien, laissons-le faire, et que sa volonté s'accomplisse en moi.

Fr. Rafael

